t de rigueur e député de

s promesses, réductions, érer; c'était u milieu de opérations

. Dans son cule opérec .00 dans les

3,000,829 00 3,365,032 36

618,947 00 4,220,736 00 572,593 50 5,996,977 70

776,241 70

ssai ? 888**–**89 :

,277,359 74

,543,618 64 **66,258 90** 

475,222 86 ,511,395 95 **036,173 09** 

353,170 51 881,672 95

28,502 44 389,024 44

273,595 86 **84.571 42**  En 1890-91:

Dépenses ordinaires (Dis. bud. p. 38) évaluées à...\$3,425,645 24 Dépenses totales (Dis. bud. p. 38) évalués à........ 4,877,828 24 Budget supplémentaire (p. 4) pour dépenses ordi-

Récapitulons les mécomptes du trésorier :-

Erreurs sur dépenses ordinaires.

1887-88	688,947 00
1888–89	266,258,90
1889-90	528,502 44
1890–91	215,570 01

Erreur en dépenses ordinaires en 3 ans et 5 mois......\$1,629,278 35

Erreurs en dépenses totales :

1887-88	31,776,241	70
1888-89	1,036,173	09
1889-90	884,571	42
1890-91 (cinq mois)	376,383	$02^{\cdot}$

\$4,073,369 23

De tout cela, je me permets de tirer trois conclusions:

1° Si je me trompe de quelques milliers de dollars dans mes diverses opérations sur les finances provinciales, il faudra me le pardonner, puisqu'un homme si haut vanté comme financier se trompe si lourdement; 2° le trésorier calcule mal et est mal renseigné, ou 3° il n'a pas de contrôle sur l'exécution de son budget, et c'est l'alternative la plus acceptable si nous ne voulons pas le taxer de grossière incurie ou de déplorable mal administration.

Nous avons voté tout ce qu'a demandé l'honorable monsieur; nous avons eu des budgets énormes chaque année, et toujours ils ont été dépassés. Pourquoi?

Un savant économiste français, M. Leroy-Beaulieu que je puis donner comme l'autorité financière la plus éclairée de